

INTRODUCTION: Comment définir la notion de puissance?

La puissance est le poids d'un pays sur la scène internationale. On peut analyser la puissance selon le poids territoriale et démographique d'un pays, son influence culturelle, militaire et diplomatique, son pouvoir économique et sa capacité à agir. On parle du *hard power*, du *soft power* et du *smart power* d'un pays.

Quels sont les fondements et les marques d'un État capable de rayonner, d'influencer l'ordre international et de dominer les autres États ?

1. La notion de puissance vue par les géographes

Gérard Dorel définit ainsi ce qu'est une puissance: «un État qui dans le monde se distingue non seulement par son poids territorial, démographique et économique mais aussi par les moyens dont il dispose pour s'assurer d'une influence durable sur toute la planète en termes économiques, culturels et diplomatiques ».

On peut donc identifier les attributs, les leviers de la puissance puis évaluer la façon dont les États peuvent en disposer. Ainsi:

 **le poids territorial** peut procurer ressources de diverses natures, profondeur stratégique mais il est des États de très grande superficie qui n'en retirent guère de puissance et l'inverse est également vrai : comparons la République démocratique du Congo et Singapour par exemple,

 **le poids démographique** peut être un atout ou un fardeau: atout lorsque les dynamiques politiques, socio-économiques engagées sont favorables à la création des biens matériels ou immatériels, à l'innovation, à l'intégration de tous; fardeau dans les situations inverses, les mouvements migratoires traduisant, lorsqu'ils sont possibles, ces différences de condition,

 **le poids économique** confère indéniablement de la puissance en se traduisant par des capacités d'innovation et d'investissement ; de pénétration voire de domination des autres marchés; du contrôle des marchés de capitaux, de devises, de matières premières, etc.,

1. La notion de puissance vue par les géographes

 la puissance s'évalue aussi en termes d'**influence culturelle** : rôle de la langue, diffusion des biens culturels à l'échelle régionale ou mondiale, influence sur les modes de diffusion de l'information, les réseaux, rôle d'impulsion de pratiques sociales, etc.

 enfin, **les capacités diplomatique et militaire** achèvent de constituer la puissance en **super-puissance**.

Le poids, le rang et le rôle d'une puissance découlent aussi du poids qu'exercent certains centres d'impulsion (grandes métropoles, centres régionaux de production). Il convient donc d'étudier les lieux où s'exerce cette puissance : c'est la permanence de certains lieux (concept géopolitique). Il faut absolument allier l'histoire et la géographie, qui doivent se féconder mutuellement. Les États jouissent de manière très inégale des attributs de la puissance. Compte tenu de leur histoire, de leur niveau actuel de développement, ils peuvent n'en disposer que de manière incomplète.

Caractéristiques de la puissance:

 TERRITOIRE

 DEMOGRAPHIE

 ECONOMIE

 INFLUENCE

 CAPACITÉS
DIPLOMATIQUE

 ARMÉE

Une puissance internationale est une notion qui englobe les forces possédées par un pays lui permettant d'influencer voire d'imposer sa manière de voir ou de faire à d'autres pays du monde. C'est une notion évolutive dans le temps et dans l'espace, marquée par des continuités et des ruptures et donc des étapes dans l'ascension ou le déclin de la puissance.

Le caractère multidimensionnel de la puissance est capital à la fois comme critère d'analyse et pour l'appréhension de la réalité du monde. La puissance d'un pays comprend :

-  le potentiel militaire ;
-  la capacité à influencer certaines décisions dans les instances internationales comme l'ONU ou l'OMC ;
-  la puissance économique lui donnant les moyens financiers de ses ambitions ;
-  la capacité de séduction de sa culture par la langue ou l'attrait de son cinéma.

« L'exercice de la puissance est devenu une partie d'échecs en 3 dimensions. L'échiquier du haut représente la puissance militaire : les États-Unis sont le seul acteur majeur. Cela se complique avec l'échiquier économique du milieu, où l'Europe fait jeu égal. Quant à l'échiquier du bas, celui des relations transnationales, celui où les banques transfèrent des sommes supérieures au budget de bien des États, où les terroristes transfèrent leurs armes, la multitude des acteurs y est infinie. [...] Le paradoxe de la puissance américaine aujourd'hui, c'est que nous sommes trop forts pour être concurrencés par quelque État que ce soit, mais pas assez pour résoudre seuls l'ensemble des nouveaux problèmes qui se posent à nous. »

Joseph Nye, spécialiste américain des relations internationales, 2003

Cette affirmation permet de réfléchir à la notion de « puissance » et plus précisément à celle de « puissances internationales », à la fois par leur diversité historique et géopolitique et par leurs caractéristiques, leurs fondements et leurs dynamiques. De plus, cette citation, tout en conservant une certaine pertinence, peut être largement actualisée : les États-Unis ne sont plus si seuls au monde, la Chine étant en passe de remplacer l'Union européenne et de concurrencer de plus en plus les États-Unis.

La puissance d'un pays peut évoluer dans le temps.

En 1998, les États-Unis représentaient 20,5 % du PIB mondial et la Chine représentait 7 % du PIB mondial. Vingt ans plus tard, les États-Unis n'en représentent plus « que » 15 % et la Chine en représente presque 19 %.

Pour comprendre la notion de puissance, il faut analyser les fondements, les composantes et les mutations de la puissance d'un certain nombre d'États au cours de l'histoire et dans le monde actuel.

À la suite des travaux de Joseph Nye - Bound to lead. The changing nature of America power (1990) et The paradox of America power (2002) -, les spécialistes des relations internationales distinguent le hard power, le soft power et le smart power.

Le **hard power** est le pouvoir économique, militaire et diplomatique d'un pays.

Le hard power d'un pays repose sur les facteurs suivants:

- ♟ le territoire ;
- ♟ la population ;
- ♟ les capacités militaires ;
- ♟ les potentialités économiques.

Le soft power (« puissance douce » en français) est une expression développée par Joseph Nye en 1990 pour montrer la force non coercitive des puissances, la capacité d'influence, le pouvoir d'attraction et de persuasion en utilisant des moyens indirects, plus idéologiques et/ou culturels.

Le soft power repose sur les facteurs suivants:

- la culture : langue, religion, littérature, art, sport, etc. ;
- les institutions politiques ;
- les valeurs, l'idéologie.

« Le soft power va au-delà de la persuasion ou du pouvoir de conviction grâce à l'échange d'arguments. C'est la capacité à séduire et attirer. Et l'attraction mène souvent à l'acceptation ou à l'imitation. (...) En somme, il s'agit de convaincre plutôt que de contraindre. »

Joseph Nye

Le smart power est l'articulation du hard power et du soft power.